



Année C, 27e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

- ◆ Donnons-nous quelques nouvelles.
- ◆ Prions ensemble : Seigneur, quand nous partageons notre foi entre nous, nous la fortifions. Donne-nous de grandir ensemble dans la foi. Amen.

Parlons-nous de notre vie

◆ ***Lisons des faits vécus***

- Alice vient de terminer un baccalauréat en piano. Elle considère n'avoir qu'un talent moyen. Mais, elle a tant cru à l'importance de l'étude, elle a consacré tant d'efforts à la pratique de l'instrument, elle a tant fait confiance à ses maîtres qu'elle a remporté un succès surprenant : elle s'est classée première en interprétation et en théorie musicale.
- À sa fille qui, la veille de son mariage, remercie ses parents pour tout ce qu'ils ont fait pour elle depuis sa naissance, Gaétan dit : «Ta mère et moi, nous avons fait tout notre possible. Nous t'avons donné le meilleur de nous-mêmes. Nous n'avons fait que notre devoir et ce devoir nous était dicté par l'amour. Quand, à ton tour, tu auras des enfants, tu feras de même sans rien attendre en retour.»

◆ ***Réfléchissons ensemble***

- Comment se fait-il qu'Alice, dont certains compagnons et certaines compagnes avaient beaucoup plus de talent qu'elle, a pu obtenir un meilleur succès que le leur?
- Qu'est-ce qui nous émeut dans le dialogue de Gaétan et de sa fille?

- Connaissons-nous des personnes qui se sont dépassées et qui ont réussi dans un certain domaine, parce qu'elles ont cru qu'elles pouvaient le faire? Cette foi les a-t-elles poussées à entreprendre des actions qu'elles n'auraient pas entreprises si elles n'avaient pas été croyantes?
- Gaétan et son épouse sont-ils en droit de réclamer quelque chose à leur fille puisqu'ils lui ont donné le meilleur d'eux-mêmes et l'ont aidée à se préparer une vie heureuse?
- Ressemblons-nous à Alice? à Gaétan et à son épouse?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

♦ ***Lisons Luc 17,5-10***

♦ ***Dialoguons entre nous***

- Dans la page d'évangile que nous venons de lire, y a-t-il quelque chose qui ressemble à ce dont nous avons parlé précédemment?
- Qu'est-ce que Jésus peut vouloir dire à ses apôtres quand il compare la foi qu'ils pourraient avoir à un grain de moutarde? Quelle est la principale caractéristique ou la principale vertu du grain de moutarde?
- Jésus peut-il souhaiter que ses apôtres ou les croyants d'aujourd'hui fassent des actions d'éclat comme celle de déraciner des arbres dont les racines vivent jusqu'à six cents ans? Quelle force la foi peut-elle donner aux disciples du Christ?
- La foi, est-ce important dans notre vie? Nous est-il déjà arrivé de croire assez fort en Dieu pour nous mettre à son service? Comment cela s'est-il passé? Qu'avons-nous fait? Qu'est-ce que cela a pu changer dans notre vie? dans celle des autres?
- Sommes-nous des serviteurs, des servantes inutiles? Qu'est-ce que cela veut dire?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : «Qu'est-ce que je fais pour grandir dans la foi? Qu'est-ce que je peux faire? Est-ce que je prie pour que le Seigneur augmente la foi en moi? Est-ce que mon petit groupe de partage m'aide à mieux connaître le Seigneur et à vivre en disciple de Jésus? Est-ce que ma foi en Jésus me pousse à mieux le servir en servant les autres, les membres de ma famille, mes voisins, mes compagnons et mes compagnes de travail?...»

Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons nous aider davantage à grandir dans la foi. Pouvons-nous, par exemple, lire un bon livre et en discuter? participer à une rencontre de ressourcement? entendre une conférence? Et notre foi, nous pousse-t-elle à rendre service à quelqu'un? Où en sommes-nous dans la réalisation du projet que nous avons choisi de vivre au cours de nos rencontres précédentes?

Prions ensemble

1. Seigneur Jésus, il nous arrive de douter de toi et de ta présence dans notre vie.

R. *Augmente en nous la foi.*

2. Seigneur Jésus, il nous arrive d'oublier que tu nous appelles à croire en toi, c'est-à-dire à te faire confiance et à te faire une grande place dans notre vie.

R. *Augmente en nous la foi.*

3. Seigneur Jésus, il nous arrive de ne pas consacrer de temps et d'efforts à te mieux connaître et mieux marcher à ta suite.

R. *Augmente en nous la foi.*

4. Seigneur Jésus, il nous arrive de penser que nous n'avons pas besoin des autres pour grandir dans la foi.

R. *Augmente en nous le désir de grandir dans la foi avec d'autres.*

(Chaque personne peut formuler une intention de prière)

On peut chanter :

*Peuple de Dieu en marche, n'oublie pas qui est ta lumière!
Jésus Christ! Jésus Christ! C'est lui notre soleil!*

(Paroles : Louis-Jean Racine, musique : Eliane Messier)

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).

**Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org**

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE - Luc 17,5-10

Solidarité dans la foi et la fidélité dans le service

Le passage d'évangile proposé aujourd'hui se compose de deux parties bien distinctes : un court dialogue entre Jésus et ses apôtres sur la foi (v.v. 5-6) et une parabole de Jésus au sujet du service (v.v. 7-10). La première partie du texte correspond à des passages de Matthieu (17,19-20; 21,21) et de Marc (11,22-23), ce qui montre qu'elle a existé de manière indépendante. C'est l'évangéliste Luc qui a mis ensemble ces enseignements de Jésus à l'intérieur d'une série commençant au début du chapitre 17.

La foi comme une graine de moutarde

Les apôtres demandent à Jésus d'augmenter leur foi (v. 5). L'image sous-jacente est celle d'une réalité quantifiable et mesurable. La représentation visuelle qu'on peut s'en faire ne rend évidemment que d'une manière imparfaite la réalité de la foi; cependant la formule exprime bien le désir des apôtres d'entrer toujours plus profondément dans le mystère de Jésus.

Les traducteurs du Lectionnaire ont introduit dans leur traduction un mot qui ne se trouve pas dans le texte et qui en oriente l'interprétation d'une manière bien précise : la foi, si vous en aviez gros comme une graine de moutarde (v. 6). L'insistance est mise alors sur la dimension de la graine de moutarde qui passe pour la plus petite de toutes les semences (cf. Marc 4,31-32). Jésus reprocherait alors à ses disciples de n'avoir pas même une foi de la grosseur d'une graine de moutarde.

Cependant, le mot gros ne se trouve pas dans le texte grec; on traduit, mot-à-mot, si vous avez une foi comme une graine de moutarde. Dans la littérature juive contemporaine des évangiles, la même comparaison est souvent employée en rapport avec la saveur très accentuée de la graine de moutarde. La réponse de Jésus se situerait alors sur le mode d'une certaine ironie : "Si votre foi était brûlante comme la graine de moutarde, vous pourriez commander aux arbres de se déraciner pour se jeter à la mer" ce qui n'est peut-être pas le service le plus utile à la communauté! Saint Paul n'écrivait-il pas aux Corinthiens : Quand j'aurais la plénitude de la foi, une foi à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien (1 Corinthiens 13,2).

La fidélité dans le service

Le texte enchaîne directement de la parole de Jésus au sujet de la foi à la parabole du maître et son serviteur. Il est bien possible que Jésus n'ait pas prononcé ces discours au même moment mais l'évangéliste les a réunis de telle manière que la parabole apparaît comme l'explication de l'énoncé du v. 6. Comme dans la parabole de la brebis perdue (Luc 15,4), Jésus met directement en cause ses interlocuteurs en les faisant entrer dans l'histoire qu'il raconte : Qui d'entre vous ayant un serviteur... (v. 7). La scène racontée se situe dans le contexte des relations sociales communément admises entre maître et serviteur. Le serviteur doit accomplir certaines tâches, cela fait partie de sa fonction et il n'a pas à attendre de son maître une récompense spéciale pour avoir fait simplement ce qu'il avait à faire. Le fait d'avoir rempli ses obligations ne lui confère aucun droit spécial ni aucun privilège.

De même, les apôtres qui sont les serviteurs de Dieu et de la communauté ne doivent pas souhaiter de privilèges comme celui d'accomplir des miracles spectaculaires. Ils trouvent leur récompense dans l'accomplissement même de leur service. Ils sont inutiles (v. 10) non parce que ce qu'ils font est sans importance, mais parce que chacun doit accepter de s'effacer derrière le service qu'il est appelé à rendre. Ce qui est premier, c'est que le service soit assuré au sein de la communauté et les serviteurs doivent faire passer leurs attentes personnelles au second plan.